

... le médical... En produc-  
... ce sont plus de 700 projets  
... de recrutement qui sont recensés.

## Lycée Chaptal. Sensibilisation aux parcours des migrants



Préoccupé par la question migratoire depuis de nombreuses années, Olivier Favier (ici, mercredi, devant les élèves de BTS ESF du lycée Chaptal) a passé trois ans au contact des migrants pour recueillir des témoignages réunis dans ses « Chroniques d'exil et d'hospitalité. Vies de migrants, ici et ailleurs ».

Le journaliste et écrivain Olivier Favier, actuellement en résidence à Douarnenez avec l'association Rhizomes, était présent, mercredi, dans les classes de BTS Économie sociale et familiale première et deuxième années du lycée Chaptal. D'octobre 2013 à mars 2016, Olivier Favier a suivi le parcours de migrants, du sud de l'Italie au nord de la France en passant par Paris. Venus d'Afrique ou du Proche-Orient, ils ont confié leurs témoignages à l'auteur qui les a réunis dans ses « Chroniques d'exil et d'hospitalité » (aux éditions du Passager clandestin).

### « Des individus avec des parcours divers »

Les étudiants ont écouté les récits d'Olivier Favier, de jeunes migrants partis d'Afrique et arrivés

en France après différentes « étapes », souvent au péril de leur vie. Le journaliste s'est efforcé de montrer que chaque itinéraire est unique. « Il n'existe pas un migrant, dit-il, précisant les différences entre les statuts de réfugié, sans papier ou demandeur d'asile, mais des individus avec des parcours divers ». Face à de futurs travailleurs sociaux, Olivier Favier a insisté sur la nécessaire complémentarité sur le terrain entre l'action des militants et celles des professionnels. « Cette rencontre a permis aux étudiants de prendre conscience de cette réalité, de déconstruire la figure du migrant pour appréhender les réalités et les difficultés des parcours migratoires de chaque individu », ont précisé les organisateurs de la rencontre.

... le développement le gaz naturel dans l'interurbain que depuis peu », explique Benjamin Louët, responsable exploitation de Transdev pour le Finistère.

Dans l'optique de la Cop 21, la compagnie, l'un des trois plus gros opérateurs au volant du réseau Penn-

... ce type de véhicule, 30 % plus cher à l'achat mais d'un coût moindre en fonctionnement. Le débat du mix énergétique pour la mobilité est cependant lancé.

Une raison technique freine aussi pour l'instant le développement des bus au GNV : l'absence de sta-

... (29). Le Finistère en ajoutera quatre autres : Landivisiau, Châteaulin, Carhaix, Quimper. L'objectif régional est une station tous les cinquante kilomètres environ. Des stations pour les transports de passagers, de marchandises et les particuliers.

## Mathématiques. Le séminaire inattendu

Ronan Larvor

Ils sont réunis pour deux jours dans une salle à l'étage des halles Saint-François, à Quimper. Discrètement. « Personne ne soupçonne notre existence », sourit Guillaume Deschamps, un des organisateurs. Pourtant le rituel se reproduit trois fois par an à Quimper, depuis 2012, dans une salle mise à disposition par la mairie. Bienvenue au « séminaire quimpériodique », une rencontre de chercheurs en géométrie.

« Le séminaire quimpériodique est une rencontre de géomètres des laboratoires de Brest, Vannes, Rennes, Nantes et Angers, explique Guillaume Deschamps, maître de conférence à l'UBO. Ces laboratoires font partie du Laboratoire d'excellence Henri-Lesbesgue, un centre de recherche de haut niveau ». À Brest, le laboratoire compte ainsi une quarantaine d'enseignants chercheurs. Dix-huit sont orientés vers la géométrie et l'algèbre.

### Un environnement propice

« Nous sommes en général une trentaine pendant deux jours pour ce séminaire, souligne Gaël Meigniez, professeur à Vannes. Mais on peut estimer à plus de 100 le nombre d'enseignants chercheurs en mathématique entre la Bretagne et les Pays de la Loire ».



Une vingtaine de chercheurs participaient à ce séminaire d'hiver.

Mais de quoi parle-t-on ? Impossible à expliquer. Gaël Meigniez travaille, par exemple, sur « les feuilletages des variétés différentielles ». Des intervenants sont chaque année invités. Cette année, ils ont exposé leurs travaux sur « les propriétés algébriques des classes quasianalytiques » ou encore les « groupes kählériens linéaires et leurs analogues projectifs ».

« L'avantage d'être ici, à Quimper, hors de nos laboratoires, est d'échapper aux contraintes administratives, dit Gaël Meigniez. Dans nos universi-

tés respectives, nos temps de recherche sont souvent fragmentés. Il est rare d'avoir une journée sans être sollicité ».

Les chercheurs ne sont pas pour autant hors sol. L'actualité porte sur le niveau « catastrophique » des écoliers français en maths ou encore la difficulté d'attirer des professeurs vers le Capes ou l'agrégation dont le niveau a baissé faute d'étudiants. Elle alimente sans doute les débats pendant les repas et la soirée, tout le monde étant hébergé à l'hôtel Escale Oceania, au centre-ville.